

MARIUS

FANNY

DEUX FILMS RÉALISÉS PAR **DANIEL AUTEUIL**
D'APRÈS L'ŒUVRE DE **MARCEL PAGNOL**





MARIUS

UN FILM RÉALISÉ PAR **DANIEL AUTEUIL**
D'APRÈS L'ŒUVRE DE **MARCEL PAGNOL**

ALAIN SARDE et JÉRÔME SEYDOUX présentent

Une coproduction
A.S. Films - Zack Films - Pathé

DANIEL AUTEUIL, RAPHAËL PERSONNAZ, JEAN-PIERRE DARROUSSIN, VICTOIRE BÉLÉZY, MARIE-ANNE CHAZEL

MARIUS

UN FILM DE **DANIEL AUTEUIL**
D'APRÈS L'ŒUVRE DE **MARCEL PAGNOL**

Adaptation
DANIEL AUTEUIL

avec
NICOLAS VAUDE
et avec la participation de
DANIEL RUSSO et RUFUS

Avec la participation de
CANAL+ et CINÉ+
En association avec LA BANQUE POSTALE IMAGE 6, PALATINE ÉTOILE 10, INDEFILMS, COFIMAGE 24
Avec le soutien de LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
En partenariat avec le CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

Musique originale
ALEXANDRE DESPLAT

SORTIE NATIONALE LE 10 JUILLET 2013

SORTIE RÉGION PACA LE 3 JUILLET 2013

Distribution
PATHÉ DISTRIBUTION
2, rue Lamennais - 75008 Paris
Tél. : 01 71 72 30 00
www.pathefilms.com

Durée : 1h33

Presse écrite et Internet
YELENA COMMUNICATION
Isabelle SAUVANON
Tél. : 09 73 87 14 44
isauvanon@yelenacom.fr



Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

Presse TV et radio
DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION
dominiquesegall@gmail.com
Mathias LASSERRE
mathiaslasserre@gmail.com



SYNOPSIS

L'action de MARIUS se déroule sur le Vieux-Port de Marseille, dans le Bar de la Marine tenu par César et son fils Marius.

Marius ne rêve que d'embarquer sur un des bateaux qui passent devant le bar et prendre le large vers les pays lointains.

Fanny, jeune et jolie marchande de coquillages sur le devant du bar, aime secrètement Marius depuis l'enfance ; Marius, sans l'avouer, a toujours aimé Fanny. Pour retenir Marius, pressenti pour un engagement sur un navire d'exploration, Fanny lui dévoile son amour et parvient à attiser sa jalousie en provoquant une vive dispute entre Marius et un vieil ami de César, le maître-voilier Panisse, qui, bien que beaucoup plus âgé, courtise Fanny.

Partagé entre l'appel de la mer et son amour pour Fanny, Marius renonce à son projet et finit par s'unir à Fanny qui s'offre à lui. Mais, alors que César et Honorine, la mère de Fanny, sont prêts à les marier, Marius est repris par sa folie de la mer. Poussé par Fanny qui se sacrifie par amour pour Marius, ce dernier monte à bord du navire qui part, abandonnant Fanny bouleversée, qui retient ses larmes et cache à César le départ de son fils.



LISTE ARTISTIQUE

César	Daniel AUTEUIL
Marius	Raphaël PERSONNAZ
Panisse	Jean-Pierre DARROUSSIN
Fanny	Victoire BÉLÉZY
Honorine	Marie-Anne CHAZEL
Monsieur Brun	Nicolas VAUDE
Escartefigue	Daniel RUSSO
Piquoiseau	RUFUS
Frisepoulet	Jean-Louis BARCELONA
Madame Escartefigue	Martine DIOTALEVI
Le commis	Roger SOUZA
Le premier marin du «Coromandel»	Laurent FERNANDEZ
Le second de «La Malaisie»	Charlie NELSON
Le deuxième marin du «Coromandel»	Michel FERRACCI
Amourdedieu	Frédéric GÉRARD
Le jeune garçon	Ryad LOVERA



FANNY

UN FILM RÉALISÉ PAR **DANIEL AUTEUIL**
D'APRÈS L'ŒUVRE DE **MARCEL PAGNOL**

ALAIN SARDE et JÉRÔME SEYDOUX présentent

Une coproduction
A.S. Films - Zack Films - Pathé

DANIEL AUTEUIL, VICTOIRE BÉLÉZY, JEAN-PIERRE DARROUSSIN, RAPHAËL PERSONNAZ, MARIE-ANNE CHAZEL

FANNY

UN FILM DE DANIEL AUTEUIL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL

Adaptation
DANIEL AUTEUIL

avec
NICOLAS VAUDE
et avec la participation de
DANIEL RUSSO et ARIANE ASCARIDE

Avec la participation de
CANAL+ et CINÉ+
En association avec LA BANQUE POSTALE IMAGE 6, PALATINE ÉTOILE 10, INDEFILMS, COFIMAGE 24
Avec le soutien de LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
En partenariat avec le CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

Musique originale
ALEXANDRE DESPLAT

SORTIE NATIONALE LE 10 JUILLET 2013

Distribution
PATHÉ DISTRIBUTION
2, rue Lamennais - 75008 Paris
Tél. : 01 71 72 30 00
www.pathefilms.com

Durée : 1h42

Presse écrite et Internet
YELENA COMMUNICATION
Isabelle SAUVANON
Tél. : 09 73 87 14 44
isauvanon@yelenacom.fr



Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

Presse TV et radio
DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION
dominiquesgall@gmail.com
Mathias LASSERRE
mathiaslasserre@gmail.com



SYNOPSIS

Fanny, amoureuse et abandonnée, apprend qu'elle attend un enfant de Marius. Elle se retrouve en position dramatique de fille-mère, incapable d'assurer son propre avenir et celui de son enfant. Elle accepte alors, avec l'approbation de sa mère et du grand-père de son enfant, César, de se marier avec un commerçant prospère du Vieux-Port, Honoré Panisse ; celui-ci est âgé de trente ans de plus qu'elle. Il reconnaît son enfant et l'élève comme le sien. Panisse leur apporte une prospérité certaine, une honorabilité sociale retrouvée et un avenir confortable. Quelques mois après le mariage et la naissance du bébé, Marius, prenant conscience de son amour pour Fanny durant son voyage lointain, mais qui n'a pas de situation sérieuse, revient et cherche à reconquérir Fanny, toujours amoureuse de lui, et à reprendre son enfant.



LISTE ARTISTIQUE

César	Daniel AUTEUIL
Fanny	Victoire BÉLÉZY
Panisse	Jean-Pierre DARROUSSIN
Marius	Raphaël PERSONNAZ
Honorine	Marie-Anne CHAZEL
Monsieur Brun	Nicolas VAUDE
Escartefigue	Daniel RUSSO
Claudine	Ariane ASCARIDE
Frisepoulet	Jean-Louis BARCELONA
Elzear	Georges NERI
Madame Escartefigue	Martine DIOTALEVI
Le commis	Roger SOUZA
Le docteur	Bernard LARMANDE
Anais	Michèle GRANIER
Rosaline	Aline CHOISI
Madame Roumieux	Vivette CHOISI
Le facteur	Julien CAFARO
Le chauffeur du car	Bonnafet TARBOURIECH



NOTE D'INTENTION

En adaptant la trilogie, j'ai souhaité revenir aux sources de cette mythologie comme d'autres revisitent inlassablement Shakespeare, Tchekhov ou Molière.

Je suis reparti des pièces de Marcel Pagnol bien plus que du film d'Alexander Korda - MARIUS, ou de celui de Marc Allégret - FANNY. On trouve ici ce qu'on retrouvera dix ans plus tard dans LA FILLE DU PUISATIER. Tout chez Pagnol est répété. C'est le même thème qu'il traite indifféremment, la poursuite sans trêve de la recherche des sentiments. De nouveau, nous sommes face à l'absence de la mère, du départ des enfants et de la figure forte et maternelle du père.

Ces deux récits cristallisent de nombreux thèmes modernes et intemporels que je souhaitais mettre en avant et notamment celui des liens du sang. La question centrale est celle de la paternité. Qui est le père, celui qui paye les biberons ou celui qui donne la vie ? Et si les liens du sang n'étaient pas si primordiaux et que seul comptait l'amour !? Cette problématique parent-enfant, leurs relations extrêmes d'amour, souvent intrusives voire autoritaires, présente dans les deux premiers volets de la trilogie, je la prolonge et l'intensifie dans le troisième tableau qui s'achève avec CÉSAR, que je tournerai prochainement.

Quant aux questions du déshonneur, de l'ailleurs et de la perte de l'innocence, je pense qu'elles tissent une trame narrative qui reste à jamais contemporaine.

Pour moi, les personnages de Pagnol sont des individus en état de manque, de déséquilibre, qui cherchent à réaliser quelque chose de parfait, quelque chose qui nous ressemble.

Je suis allé puiser dans les pièces des scènes que j'avais envie de raconter et d'autres, qui n'existaient pas et que j'ai rajoutées. Je voulais en retirer le folklore pour faire entendre aujourd'hui

la force dramatique et complexe de ces textes. Ces deux films ne sont pas que des films de soleil. Contre la lumière du Sud qui aveugle ses personnages, j'ai cherché à dessiner des zones d'ombre, des choses enfouies. César, Panisse ou Honorine sont des individus qui avancent avec leurs secrets, le poids de leur vie et leurs envies. Ce sont de petits commerçants pour lesquels l'amour est comme le reste, un marchandage qui débouche sur un pacte. Nous sommes ici dans un monde de non-dits et de secrets de famille.

Prenons César. C'est un homme bourru, un père dont l'éducation s'est faite «à coups de pied au cul» comme il le dit lui-même. Il a toujours été celui qui faisait preuve d'autorité, de mauvaise foi et de violence. Mais malgré tout, il sait se faire pardonner. César comme «Le Papet» autrefois sont des chefs de clan mais ils ne vivent absolument pas la même chose. «Le Papet» règne sur des terres là où César règne sur un théâtre vivant. Nous sommes dans le Midi, les grecs ne sont pas très loin. La commedia dell'arte, non plus. La construction dramatique de Pagnol emprunte beaucoup à cette scène à ciel ouvert où chacun a cette faculté de vivre de façon extrême les sentiments et les situations.

César, malgré ses fulgurances et ses expressions fleuries, est un homme qui ne sait parler à personne. Pas plus à son fils qu'aux autres. Parfois, quand il y est contraint, il livre ce qu'il a au fond du cœur, des choses d'amour, de raison, de logique, de lucidité et de cruauté. Il sait voir mais il est impuissant à traduire ses émotions par des paroles. Les échanges avec son fils ne passent pas par les mots, mais par des regards. C'est ce que j'ai voulu capter à l'image. Je pense que c'est aussi par les yeux que les gens se parlent. S'il avait pu, il aurait expliqué à son fils que cela ne servait à rien de partir.

Marius est un caractère compliqué. C'est un garçon qui est né avec des cartes en main. Un bonheur simple mais tracé, c'est-à-dire un emploi, une maison et une femme qui depuis l'enfance l'attendent. Malheureusement il n'est pas bien là où il est, puisqu'au fond, naviguer, partir, ne sont que des prétextes. Il a envie d'ailleurs. Pour plaisanter, il dit à son père qu'il est peut-être neurasthénique. Ce qui plonge César dans un profond questionnement, se demandant où son fils aurait bien pu attraper cela. C'est un grand personnage de tragédie. Il n'arrive pas à choisir.

Il y a quelque chose de romantique en lui, pas romanesque, romantique. Quelque chose qui le pousse à se lancer vers ce qu'il ne connaît pas, ce qui n'existe pas, plutôt qu'une réalité sublime qui est Fanny. Marius épouse la mer là où Fanny se marie avec le père.

C'est un homme qui se trompe et c'est ce qui me touche chez lui.



Quant à la fille d'Honorine, c'est une femme moderne, libre et non une femme d'antan. Fanny a ce bon sens que Pagnol donne aux femmes et qu'elles ont de toute évidence depuis toujours. C'est-à-dire que Fanny sait depuis l'enfance que Marius est l'homme de sa vie, elle sait que son amour c'est lui et que c'est réciproque. Contrairement à lui, elle, elle a le temps. Jusqu'au jour où ils ont l'âge de transformer leurs sentiments. Mais ces promesses faites dans les cours d'école sont-elles encore d'actualité quand on devient adulte ? Ce passage d'un âge à l'autre n'est pas vécu de la même manière quand on est une femme ou un homme.

On peut dire que ce récit est avant tout celui d'une immense histoire d'amour ratée. Encore faut-il se poser la question de ce qui est raté. Au fond, leur histoire n'a pas eu lieu mais ils se sont quand même aimés.

Finalement, on pourrait presque résumer la morale de cette histoire en une phrase : l'homme n'a qu'un amour, le monde, la femme n'a qu'un monde, l'amour.

J'ai été vigilant à ce que ces moments d'émotion soient contrebalancés par la comédie. La comédie est d'ailleurs à tous les niveaux. Dans la langue mais aussi entre les personnages qui se jouent les uns des autres comme lors de la partie de cartes. Bien sûr, ce sont des passages qui peuvent impressionner. Comment appréhender alors ces moments d'anthologie ? J'ai réfléchi sur ces scènes incontournables, archi connues mais plus d'une mémoire je dirais auditive que cinématographique. Ce sont des morceaux de vie que Pagnol a pris de-ci de-là. Il fallait donc les restituer aussi simplement qu'il les a pêchés à la vie et les rendre à la vie. Toutes ces scènes mythiques n'étaient pas des scènes à jouer, c'étaient des scènes à vivre.

Ce qui a changé entre LA FILLE DU PUISATIER et ce que je fais aujourd'hui, c'est que pour mon premier film j'avais plus de références, et que là, ce que j'ai envie de voir, de raconter est plus personnel. Ça m'appartient davantage qu'un cinéma qui aurait pu m'inspirer. Pour que ces histoires soient justes et qu'elles touchent les spectateurs, je me sers de ce que j'ai vécu. Ce que je raconte c'est la trajectoire d'individus qui n'accomplissent pas leur propre vie. Et c'est une tragédie de ne pas pouvoir accomplir son propre destin et c'est ça qui me bouleverse et c'est ça que je raconte, la vie des autres.

Daniel Auteuil





LA MANILLE

Comme la belote, dont c'est une cousine éloignée, la manille est très répandue dans le Sud-Est de la France et a de nombreuses variantes.

La manille parlée en est une des plus répandues. Elle se joue à 4, avec un jeu de 32 cartes, en deux équipes de 2.

DONNE

Le jeu est mélangé et coupé. Le donneur distribue ensuite 8 cartes, 2 par 2, en commençant par le joueur situé à sa droite et en tournant dans le sens inverse de celui des aiguilles d'une montre. La dernière carte est retournée ; elle détermine la couleur de l'atout. Le donneur pourra l'intégrer dans son jeu au début de la première levée. Si cette carte a une valeur non nulle, le donneur peut directement marquer les points correspondants.

JEU

L'ordre des cartes est le suivant :

10 («la manille» : 5 points), As («le manillon» : 4 points), Roi (3 points), Dame (2 points), Valet (1 point), 9 (0 point), 8 (0 point), 7 (0 point).

Le joueur situé à droite du donneur a la main. Lui et son partenaire peuvent alors se poser des questions. Questions et réponses doivent être simples, claires et nettes. Elles ne doivent être accompagnées d'aucun signe. Si un des joueurs ment, la donne est annulée et une pénalité est appliquée.

Chaque joueur pose une carte. Il est obligatoire de jouer dans la couleur et de mettre une carte plus forte sauf si c'est le partenaire qui mène.

Si le joueur n'a pas de la couleur, il est obligatoire de couper, et de mettre un atout plus grand que ceux déjà joués. Il est toutefois possible de ne pas couper si :

- le partenaire est Maître,
- le joueur n'a pas d'atout plus grand que ceux déjà joués.

Si une de ces règles n'est pas respectée, on dit qu'il y a «renonce». Le coup est alors annulé et le camp qui a renoncé est pénalisé.

Le joueur qui a posé l'atout le plus fort, ou, à défaut, la carte la plus forte dans la couleur demandée, remporte le pli. Il entamera pour le pli suivant et aura le droit de dialoguer avec son partenaire.

DÉCOMPTE DES POINTS

On compte les points marqués par chaque camp en additionnant les points des cartes ramassées ainsi qu'un point par pli remporté. Le camp ayant le plus de points remporte le tour et marque le nombre de points au-delà de 34 (exemple : si A a 20 points et B 48, B gagne et marque 14 points). Si les deux camps ont le même total (soit 34 points sur un total de 68), le tour est nul et personne ne marque.

Si un des camps a renoncé, menti ou triché (parole en dehors de son tour...), le coup est annulé et le camp adverse marque 34 points.

Le jeu se joue en deux manches gagnantes de 50, 100 ou 150 points. Si chaque camp remporte une manche, une «belle» déterminera le vainqueur.





LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Producteurs
Producteur associé
D'après l'œuvre de

Daniel AUTEUIL
Alain SARDE et Jérôme SEYDOUX
Julien MADON
Marcel PAGNOL
(Éditions Bernard de Fallois)
Daniel AUTEUIL
Élodie DEMEY et Coralie AMEDEO (ARDA)
Alain OLIVIERI (AFAR)
Josiane MORAND
Gérard GAULTIER
Amélie DIBON
François MENNY
Jean-François ROBIN (AFC)
BERTO (AFCF)
Olivier FORTIN

Photographe de plateau
Chef opérateur du son
Chef décorateur
Créateur de costumes
Chef costumière
Chef maquilleur
Chef coiffeur
Chef machiniste
Chef électricien
Chef monteuse
Bruiteur
Monteur son
Mixage
Musique originale

Luc ROUX
Henri MORELLE
Christian MARTI
Pierre-Yves GAYRAUD
Karine CHARPENTIER
Joël LAVAU
Laurent BOZZI
Gérard BUFFARD
Olivier RODRIGUEZ
Joëlle HACHE
Pascal CHAUVIN
Jean GOUDIER
Thomas GAUDER
Alexandre DESPLAT

Adaptation
Distribution artistique
1^{er} Assistant réalisateur
Scripte
Directeur de production
Directrice de post-production
Régisseur général
Directeur de la photographie
Cadreur
1^{er} Assistant opérateur

Tournage du 14 mai au 3 août 2012
Studios de Bry-sur-Marne, Marseille et région PACA